

Présentation de la Vierge Marie Rénovation des vœux

Lectures : Za 2, 14-17 ; Mt 12, 46-50

Chers Frères, alors que notre retraite annuelle s'achève, nous renouvelons aujourd'hui nos vœux. De soi, nos vœux, qui sont solennels et perpétuels, n'ont pas besoin d'être renouvelés. La tradition monastique a néanmoins institué la rénovation des vœux, afin de renouveler notre ferveur et notre détermination à être toujours plus fidèles à ce que nous avons promis et voué pour toujours.

Durant cette retraite, le prédicateur nous a parlé du « oui » de Dieu au monde, qui a trouvé son expression indépassable dans l'incarnation du Verbe. Le Verbe de Dieu, la Parole de Dieu, n'est autre que « oui ». C'est saint Paul qui nous le dit : « Dieu en est garant, la parole que nous vous adressons n'est pas "oui et non". Car le Fils de Dieu, le Christ Jésus, que nous avons annoncé parmi vous, Sylvain et Timothée, avec moi, n'a pas été "oui et non" ; il n'a été que "oui". Et toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur "oui" dans sa personne. Aussi est-ce par le Christ que nous disons à Dieu notre "amen", notre "oui", pour sa gloire » [2 Co 1, 18-20].

Nous sommes ainsi invités à dire notre propre « oui » à la suite du Christ, à insérer notre « oui » dans le sien. Son « oui » rend possible le nôtre, il est cette grâce première qui nous donne de dire « oui » à notre tour. Et en même temps, à chaque fois que nous disons « oui » avec le Christ, nous nous insérons davantage en lui, nous lui devenons plus proches, nous devenons membres de sa famille. Jésus lui-même nous le dit dans l'évangile d'aujourd'hui : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? » Puis, étendant la main vers ses disciples, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère ».

Jésus évoque sa mère comme modèle de ses disciples. C'est elle, en effet, qui plus que tout autre, a dit « oui » au Père : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole » [Lc 1, 38]. Le « oui » de Marie au jour de l'Annonciation est à la fois le fruit du « oui » de Dieu au monde, et l'aurore du « oui » du Christ au Père, celui qui contient et qui porte tous nos « oui ». Et en même temps, Marie nous encourage à prononcer à notre tour notre propre « oui », à la suite de celui de son Fils et du sien : « Faites tout ce qu'il vous dira », dit-elle aux serviteurs des noces de Cana [Jn 2, 5b].

La célébration d'aujourd'hui, mémoire de la Présentation de la Vierge Marie, est la manière dont la Tradition de l'Église a voulu manifester que Marie est, comme son Fils, tout entière « oui ». En paraphrasant saint Paul, on pourrait dire d'elle qu'elle n'a pas été « oui et non », mais qu'elle n'a été que « oui ». Au jour de sa Présentation

au Temple, d'après la Tradition, Marie vient habiter dans le Temple. Elle manifeste au monde qu'elle appartient à la famille de Dieu. Mais ce qui est manifesté à l'extérieur correspond parfaitement à ses dispositions intérieures : Marie fait à chaque instant la volonté du Père qui est aux cieux.

Notre vie monastique est aussi un signe pour l'Église et le monde. Elle est un signe que nous faisons partie de la famille de Dieu, elle est un signe de notre « oui » et, plus radicalement encore, du « oui » du Christ lui-même au Père. C'est une grâce immense. C'est aussi une exigence : il s'agit pour nous de vivre ce « oui » en vérité. Non pas seulement de vivre dans les murs du monastère, mais de faire la volonté de notre Père qui est aux cieux.

Nous savons pourtant combien il est facile de n'être attentif qu'à la façade, et de prendre nos aises avec ce qui ne se voit pas. Ne nous contentons pas de vivre dans le Temple, dans la famille de Dieu, de façon extérieure. Vivons-le intérieurement, en donnant à Dieu la première place dans notre vie. Prenons le temps d'écouter la Parole du Seigneur et de nous en nourrir dans la *lectio divina*, sans quoi nous ne pourrions pas dire notre « oui ». Comment dire « oui », en effet, si nous ne savons pas à quoi dire « oui » ? Prenons également le temps de discerner la volonté de Dieu, qui s'adresse à nous à travers les événements, à travers nos frères, mais aussi à travers notre conscience, ce sanctuaire au plus intime de nous-même où il habite et où il nous parle.

Que cette rénovation des vœux ne soit pas simplement la fin de la retraite. Qu'elle soit plutôt un début, un nouveau départ. Que notre « oui » résonne avec la joyeuse ferveur du « oui » du jour de notre profession. Débarrassons-nous des raideurs, des fermetures, des manques d'espérance, que nous avons peut-être laissés s'installer en nous. Ils sont autant de « non » qui ternissent notre « oui ». Que la Vierge Marie unisse notre « oui » à celui qu'elle a prononcé au jour de sa Présentation au Temple, et qu'elle nous donne de partager sa fécondité.